

SIILK

WAY TO LHASSA

(Muséa, France, 2013)

Impossible de parler de **SIILK** sans effectuer un retour en arrière : dans cette nouvelle formation française originaire de Lyon, on trouve deux vétérans de la scène progressive des 70's, **GILBERT GANDIL** guitare, claviers et **JACQUES ROMAN** claviers issus du légendaire **PULSAR**. Un des seuls groupes français à être signé par le label anglais Kingdom sur lequel figurait **CARAVAN**. Le chef-d'œuvre de **PULSAR** fut l'album **HALLOWEEN** paru en 1977. L'un des meilleurs du genre, à ranger au côté de peintures comme le **FLOYD**, **GENESIS**, **CRIMSON**. **PULSAR**, une formation qui a bien sillonné la France en long et large avec un record de concerts, munie d'un sacré light-show. **RICHARD PICK** chant, guitare, également luthier de métier, à l'origine du projet **SIILK** s'est associé aux 2 vétérans de **PULSAR**, s'assurant également les services d'autres musiciens lyonnais : **GUILAUME ANTONICELLI** bassiste réputé ayant travaillé entre autre avec **DIDIER MALHERBE** et **ATTILIO TERLIZZI**, batteur connu pour avoir travaillé avec **JEAN-LUC PONTY**. De plus, les cinq amis se sont entourés d'un sacré panel d'invités jouant de divers instruments.

WAY TO LHASSA se révèle un album tour à tour époustoufflant ou simplement invitation au rêve. *Childhood's Memories* démarre de façon ouatée sur une orchestration des plus douces tout comme la voix de **RICHARD PICK**, des arrangements vraiment sublimes accompagnent ces souvenirs d'enfance. Dès ce 1^{er} titre on est en présence de quelque chose d'énorme. On poursuit avec *Between* débutant de la même façon rêveuse; **GILBERT GANDIL** en profite pour faire entendre sa six cordes tout en riffs, parfois planante, enrobée des claviers cotonneux de **JACQUES ROMAN**. On est proche de **PULSAR**. *Cathy's Woods* marche sur les pas de **CRIMSON**, déjà la voix offre un air de **GREG LAKE** accompagnée d'une guitare acoustique et de la délicate flûte de **GABRIELLE VARGIU**, et comme si cela ne suffisait pas le Mellotron se greffe, accompagné par un batteur hors norme s'entendant à merveille avec un super bassiste. *In The Grey Chapel* est un court intermède chanté par une chorale tandis que *Leaving North* est une autre perle démarrant par une atmosphère folk, évoluant bientôt en un festival de guitare électrique où **GANDIL** fait gronder sa six cordes sur fond de claviers chatoyants, la

voix de **PICK** étant de nouveau quasi céleste. *Midlife Crisis* se tourne du côté de **PINK FLOYD** qui était la principale source d'inspiration de **PULSAR**, l'accompagnement évoque **D.GILMOUR**, **A.LATIMER**, sorte de blues merveilleusement accompagné de claviers aériens. *Khajuraho Dreams* est une autre ballade tout en velouté, voix masculine et féminine de **CATHERINE PICK**, la guitare acoustique est sublime dans son accompagnement, *Way To Lhassa* fait place aux instruments ethniques, place au Tibet, dans un mélange étonnant de guitare électrique, on pense à **AGITATION FREE** précurseur du genre, assurément mon titre préféré. *Witness* est un magnifique blues chanté par le duo masculin féminin, aucune effusion, limpide et pastoral. *Wladyslaw's Marching Band* retrouve les fastes du **CRIMSON** de **LARK'S TONGUE IN ASPIC** avec le violon d'**ADRIEN BERNARD**, responsable du chant. **TERLIZZI** et **ANTONICELLI** sont véritablement complices, le final intervenant de façon contrastée au tuba, trompette et trombone. Réussite incontestable pour un album qui fera date, ayant demandé près de 2 ans de travail à ses géniteurs. Si les compositions sont de la plume de **RICHARD PICK**, tous les arrangements sont de **GANDIL** et **ROMAN**, l'entente entre les musiciens se révélant fusionnelle. Notons également un graphisme particulièrement brillant bien dans le ton de l'album, à écouter avec une bonne dose d'encens, satisfaction garantie.

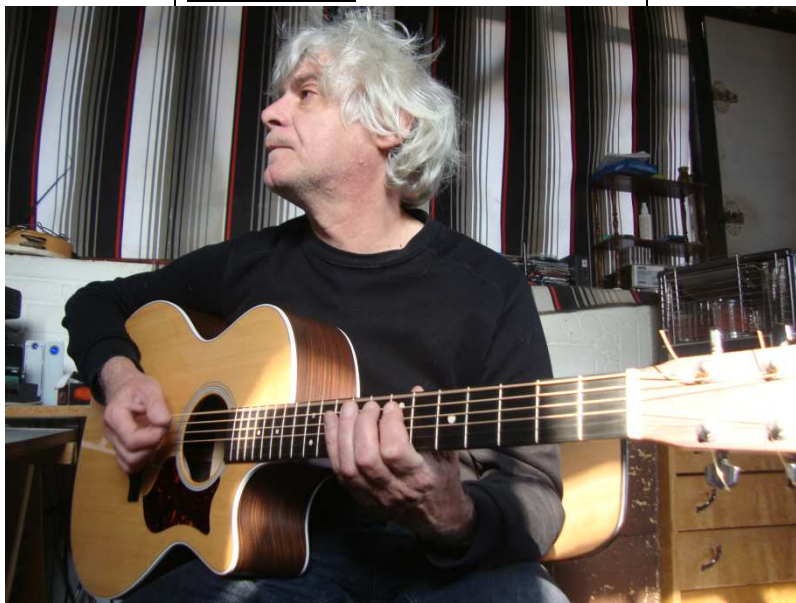
16/20

Jean-Pierre SCHRICKE

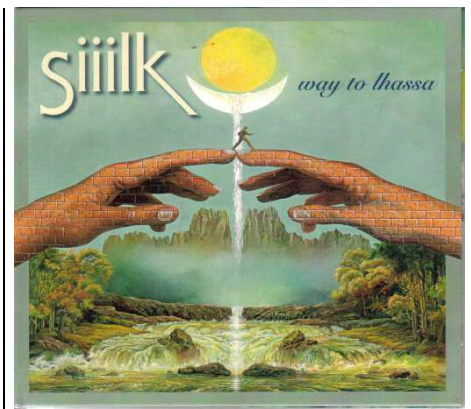
Interview RICHARD PICK

Highlands Magazine : **RICHARD PICK**, vous êtes le chanteur de la formation **SIILK**. Comment s'est passée la rencontre avec **Jacques ROMAN** et **Gilbert GANDIL** et comment ce projet a-t-il vu le jour ?

RICHARD PICK : Ma rencontre avec **Gilbert**



GANDIL de **PULSAR** est assez amusante. Je tiens un magasin de musique à deux pas de chez lui, moi qui adolescent écoutait le



groupe **Pulsar** ! **Gilbert** venait souvent acheter des guitares chez nous mais sans se présenter, vous imaginez ma stupéfaction le jour où j'ai pu faire le lien. Nous sommes vite devenus amis. A l'époque le duo inséparable basse batterie **Guillaume ANTONICELLI** et **Attilio TERLIZZI** faisait déjà partie de la première formation, **Siilk** avec un seul i. **Gilbert GANDIL** a commencé à s'intéresser à mes compositions, nos univers musicaux collant bien l'un à l'autre et très vite **Jacques ROMAN** de **Pulsar** est venu naturellement nous rejoindre pour former **Siilk**. Un travail de plus de deux ans s'est amorcé alors autour du projet **WAY TO LHASSA**. Mais je dois dire que tout d'abord c'est surtout une belle histoire de rencontres et d'amitié.

Highlands Magazine : Pouvez-vous nous raconter votre parcours musical avant d'intégrer **SIILK** ?

RICHARD PICK : Tout d'abord en 1973, j'avais à peine 20 ans, j'assiste alors à mon premier grand concert, **Pink Floyd** sur la tournée *Meddle* puis **King Crimson**, deux moments très marquants qui je ne le savais pas allaient être déterminants 30 ans plus tard dans mon parcours musical. Puis à l'arrivée du mouvement Folk en France, je quitte mon premier groupe de Rock pour une formation folk où je joue divers instruments : vielle à roue, guitare, mandoline, violon, flûtes etc. Au début des années 90, mes voyages en Inde me font rencontrer un maître de sitar avec qui j'étudie la musique indienne. En 1994, je sors en collaboration avec **Philippe Barraqué** mon premier album **DIPHONIA**, riche en influences indo-tibétaines. Puis en 2005, **TANPURA TRIBUTE**, un hommage à la tempura indienne. Toujours très loin du paysage Rock, vers 2005, le hasard veut que l'écoute de *Comfortably Numb* de **Pink Floyd** me provoque une telle émotion que je décide soudainement de retourner à mes premiers amours, la musique Rock, je rachète alors tous les albums des **Floyd** dont j'avais

loupé la sortie et je délaisse mon sitar pour une guitare électrique mais je ne suis pas sans renier l'apport immense de la musique indienne comme source d'inspiration, chose que l'on peut sentir dans WAY TO LHASA. J'enregistre même alors du sitar et de la tempura sur 2 albums du groupe Lyonnais **Déjà Vu**. Dès lors, je me lance dans un long travail d'écriture de textes en anglais et de musiques qui m'amèneront vers 2007 à la formation de **Silk** qui allait devenir **Siilk**.

Highlands Magazine : Quels sont les musiciens qui vous ont le plus marqué et que vous appréciez le plus ?

RICHARD PICK : J'ai appris la guitare sur **Leonard Cohen, Dylan, Donovan, Cat Steven, Simon & Garfunkel** et d'autres folk singers américains et j'aime beaucoup les voix au grain particulier comme celle de **David Gilmour, Eddy Vedder...** En Inde, on dit que les instruments de musique ont le seul but d'imiter la voix qui est l'instrument que chacun porte en soi. J'ai été bien sûr marqué par les grands groupes tels **Pink Floyd, King Crimson, Yes, Genesis**, mais aussi par des grands albums tels **Who's next des Who, Sergeant Pepper's des Beatles, Sticky Fingers des Stones, Close To The Edge de Yes, Atom Heart Mother des Floyd** et actuellement j'écoute beaucoup **Archive, Porcupine Tree** et le dernier **Steven Wilson** qui est pour moi un chef-d'œuvre.

Highlands Magazine : Avez-vous participé à l'élaboration des compositions et dans quelle mesure ?

RICHARD PICK : Mis à part deux titres dont **Midlife Crisis**, magnifiquement composé et interprété par **Gilbert GANDIL** dans sa totalité, tous les titres sont élaborés à partir de mes textes qui sont purement autobiographiques. Les musiques ont été co-composées par **Gilbert** et moi-même car même si au départ j'étais à l'origine des mélodies, il a effectué un travail mélodique d'orfèvre du son autant au niveau des arrangements que de la composition magistrale des chorus à la guitare qu'il vient poser sur l'album et je ne peux que saluer au passage le travail magnifique de **Jacques ROMAN** aux claviers mais également pour ses arrangements sur **Way to Lhasa**. Sur l'album, le jeune et talentueux duo **Attilio TERLIZZI** et **Gillaume ANTONICELLI** (batterie-basse) apporte en plus une touche dynamique et d'une grande créativité. Et cela me ramène au questionnement suivant, où se situe la frontière entre la composition et l'arrangement quand la

symbiose s'opère de façon alchimique entre les membres d'un groupe ? La question alors naturellement disparaît ...

Highlands Magazine : Bien longtemps après la disparition de **PULSAR**, **Siilk** sonne un peu comme une renaissance de cette ancienne entité, même si le son des deux formations est bien distinct. Qu'en pensez-vous ?

RICHARD PICK : Tout d'abord, il faut préciser que **Pulsar** n'a pas disparu. Il ne faut pas oublier le magnifique album **MEMORY ASHES** sorti en 2007. Il n'y a aucune confusion à émettre, le



groupe mythique **Pulsar** est rentré dans l'histoire du Rock progressif. **Pulsar** et **Siilk** sont deux entités différentes qui ont des personnalités et des cheminements bien distincts. Par contre comment ne pas nier les atmosphères pulsariennes qui embellissent l'album de **Siilk** ? **Gilbert GANDIL & Jacques ROMAN** y sont pour quelque chose et c'est une réalité dont je suis plutôt fier !!!

Highlands Magazine : A **Gilbert GANDIL** et **Jacques ROMAN** : Qu'êtes-vous devenus après la dissolution de **Pulsar**, parlez-nous de cette longue période jusqu'à **Siilk**...

JACQUES ROMAN : **Pulsar** ne s'est jamais dissous, après **Görlitz (1989)** nous avons travaillé à préparer un show pour le festival international de **Baja Prog** à Mexicali en 2003, nous avons ensuite accumulé les thèmes et ambiances de notre album **Memory Ashes (2007)**, la gestation d'un album est bien plus longue que l'enregistrement, il faut d'abord jouer tout ce qui nous vient directement afin de l'éliminer pour pouvoir commencer à creuser dans le vif des émotions ; Par la suite, **Gilbert** et moi avons naturellement continué à travailler tous les 2 sur des spectacles, expériences vidéos ou simplement en séances privées dans son studio laboratoire. En 2008, **Gilbert** a rencontré **Richard** et a commencé à travailler avec lui sur les structures et mises en forme de ses compositions, il m'a invité en additionnel et puis j'ai eu envie de m'impliquer davantage, il est bien trop difficile dans

notre style musical de ne pas fusionner et ce fut avec plaisir.

Une fois l'album réalisé, beaucoup y ont retrouvé la trace du romantisme de **Pulsar**, l'évasion et le ravissement dans le rêve, l'exotisme et le passé.

Idéal ou mélancolie qui exprime les extases et les tourments du cœur et de l'âme. Je pense que tous les membres de **Siilk** s'y retrouvent.

Highlands Magazine : Quel était votre objectif avec la formation de **Siilk** ?

RICHARD PICK : Au début, je dois dire que ce long travail d'écriture était une façon de faire le point avec moi-même, sans autre but que déposer et exprimer des choses que j'avais à l'intérieur de moi, je les ai exprimées sous la forme d'un voyage entre l'enfance et l'âge adulte, traité un peu à la manière d'un chemin initiatique. Mais assez vite, avec les membres de **Siilk**, on a réalisé que **WAY TO LHASA** devait avoir une vraie existence et à l'écoute du projet, **Muséa** a décidé de produire cet album qui aborde des thèmes personnels et diversifiés tels la résilience avec **Leaving North**, la contemplation avec **Khajuraho Dreams**, les questionnements avec **Between**, l'amour insouciant avec **Cathy's Woods**, l'introspection avec **Witness**. C'est à travers ces thèmes universels soutenus par nos climats musicaux que l'auditeur peut se reconnaître et cela confirme la grande qualité d'universalité qui émane de la musique Rock progressive avec cette faculté qu'elle a, par son ouverture de résonner dans le cœur de publics tellement variés.

Highlands Magazine : Pensez-vous pouvoir promouvoir votre album en vous produisant en concert dans notre beau pays ?

RICHARD PICK : Bien sûr, le but de chaque groupe est aussi de jouer sur scène et nous espérons pouvoir le faire dès la rentrée 2015.

Highlands Magazine : Avez-vous d'autres projets en préparation et un dernier mot pour nos lecteurs ?

RICHARD PICK : **WAY TO LHASA** étant l'histoire d'un voyage intemporel, pas question de s'arrêter en route, **Siilk** a repris le chemin des studios et nous travaillons déjà sur un nouvel album qui nous l'espérons, sera encore plus beau et plus fort, l'amitié qui règne entre les membres de **Siilk** étant probablement le plus puissant tremplin vers cette créativité qui nous habite. O.